

CHAPELLE SAINT-MAUDEZ

de Kermouster à Lézardrieux



HISTORIQUE DE LA CHAPELLE

Kermouster hameau de la commune de Lézardrieux, surplombant le splendide estuaire du Trieux. Sur son territoire existe une chapelle dédiée à Saint Maudez, moine arrivant d'Irlande en Armorique au VIème siècle.

Vers l'an 1180, avec la construction de l'Abbaye de Beauport, s'installèrent les Prémontrés (ordre créé en 1121) qui rayonnèrent dans toute la région avoisinante. Ils créèrent de petits monastères, exemple sur l'île verte près de l'île de Bréhat, mais aussi « Kermoustier » devenu Kermouster.

Les Prémontrés construisirent la plus ancienne chapelle « le Transept Sud, les Deux Voutes et une partie de la Nef, jusqu'à une partie de la Chaire », en 1948 lors de travaux on y découvrit le linteau de la porte d'entrée. La Nef fut prolongée en 1740 et coiffée du clocher actuel. Le clocheton reçut en 1743 sa première cloche à laquelle on donna les noms du parrain et de la marraine « Etienne et Anne » Etienne de la Villeneuve et Anne Belingan. La cloche fut fêlée en Août 1944 tant elle avait sonné pour célébrer la Libération. Elle fut remplacée cette même année.

En 1790, par décret, les maisons religieuses furent fermées. La chapelle de Kermouster devient bien national. Afin de la conserver comme édifice religieux, elle fut acquise au gouvernement par Claude Henry le 12 Frimaire an Trois. Le fils unique de ce dernier François Henry en 1807 cède la chapelle aux habitants de Kermouster. (d'après les archives) Toute fois, il se réserve le droit pour lui et ses héritiers et descendants de soustraire les dits lieux « cimetière et la chapelle » à tous les usages autres que ceux du culte catholique.

En 1948 le Maire et le conseil municipal acceptèrent de prendre en charge l'entretien du cimetière et la chapelle.

En 1950 le 25 novembre le conseil demanda son classement.

En 1985 la voute a été refaite (coque de bateau renversé).

Saint Maudez est le saint patron de cette chapelle. Un pardon y a lieu tous les ans le 1er dimanche de septembre.

LES GRANDS SAINTS



Saint Maudez ou Modez est un moine du VIème siècle qui a évangélisé toute la presqu'île. Venu d'Irlande, il est important dans la région. On dédia cette chapelle en son honneur. On dit qu'en posant les pieds sur l'île Maudez, près de Bréhat, il fit fuir tous les serpents. Il fut alors sanctifié à cette époque.



Saint Nicolas a le pouvoir de guérir les mains. C'est le patron protecteur des enfants inspiré de la légende de l'évêque de Myre. Et si on peut parler ainsi l'ancêtre du père Noël.



Saint Avit est un évêque qui est prié pour les enfants ayant un problème d'élocution. Il reçoit la consécration épiscopale le 17 juin 490. Il est mentionné dans le catalogue des évêques.



Saint Sylvestre : c'est le troisième Pape. Il occupa le Saint Siège près de 22 ans. (31/04/314 - 31/12/335).

LES PETITS SAINTS



Saint Antoine est le patron des objets perdus. Ici ce serait un saint local qui était le protecteur des cochons et affirmait que ceux-ci devaient boire une certaine eau pour ne pas qu'ils meurent.



Saint Jean, disciple de Jésus : on lui attribue la rédaction de l'Evangile de Jean. Le mouton dans ses bras représente l'agneau de Dieu.



Saint Eloi est le patron des forgerons, des maréchaux ferrants. On peut voir un fer à cheval qui appartenait à un équidé allemand (guerre 14-18) et qui a été cloué sur la statue à la mort du Kermoustérien qui l'avait récupéré.



Saint Bodmaël (il existe sous plusieurs écritures) est un saint breton du Vème ou VIème siècle, disciple de Saint Maudez. Le nom viendrait du nom gaulois BODD signifiant « bonne volonté » et du celte MAËL qui signifie « prince, seigneur ».

LES PETITS SAINTS



Saint Yves, en breton Sant Erwan, est le saint patron des avocats, des pauvres et des bretons. Il est fêté le 19 mai par un grand Pardon à Tréguier. Ses reliques sont exposées dans la Cathédrale.



Saint Joseph est le saint patron des charpentiers, des travailleurs. Statue offerte à la Chapelle en 1985 par M. et Mme BOURDON Auguste.



Sainte Anne : Anne est la mère de Marie dans la tradition chrétienne ainsi que dans la tradition musulmane sous le nom de Hannah. En breton, Sainte Anne est surnommée « Mamm-gozh ar Vretoned » c'est-à-dire la grand-mère des bretons. Sainte Anne est apparue en 1624 près d'Auray dans le Morbihan. C'est le 3ème lieu de pèlerinage après Lourdes et Lisieux. En 1996, le Pape Jean-Paul II vient la prier dans son sanctuaire breton.

LES BANNIERES



Lettres A et M : Ave Maria ou l'Immaculée Conception. Ou alors ces initiales correspondraient à la Marraine de la Chapelle Anne-Marie Bélingan, baronne de Penmarc'h, dame de Kermouster et de Kermarquer, épouse du Comte de Kersozon.



Ce blason appartient à la royauté. Il s'agirait d'une armoirie de la famille d'Anne-Marie Bélingan



Plaque commémorative de la guerre 14-18.

Description : au milieu, les noms des Kermoustériens décédés pendant la Grande Guerre. Sur les côtés : les batailles.

La petite plaque en dessous : Kermoustériens décédés à Mers-El-Kébir.

Da Vugale Kermouster Aux enfants de Kermouster.
Maro Evit ar Vro Morts pour le Pays.
Autrou Saint Maudez ou Saint Vaudez.
Pedet Eivit Te Priez pour eux.



La peinture de Marie-Madeleine en méditation (de l'Ordre des Récollets depuis 1632, vendue comme bien national en 1792, puis revendue en 1883 successivement à plusieurs Lézardrioviens). Elle provient du Monastère de l'Île Verte. Elle fut détruite au XVIème siècle pendant la guerre de la Ligue. L'Île Verte se situe près de l'Île de Bréhat.



Les bannières sont utilisées lors du pardon de Kermouster le premier week-end de septembre.



Ancien coq de la chapelle, fabriqué par un artisan local et remplacé en 2013.

LES EX VOTO

Il y en avait auparavant 200.



Ex-voto réalisé par M. LE MINTER en 1885. Il est nommé le Saint Modé et représente un clipper précédé d'un bateau pilote rentrant dans le port du Havre.



La Marya (1651)

Période : 3^e quart du XVII^e siècle

Auteur : M. LE GUEN, menuisier.

Inscriptions :

à tribord LB FAICT.PAR.MOY MMLEGUEN 1651

à babord DIEV.CONZE.LA.MARYA

Dimensions : 140 cm de haut, 200 cm de long

Description : Marine à voiles : frégate à trois mâts, navire de guerre à deux ponts. Poupe et proue décorées dans la masse, présence de cordages.

C'est la plus ancienne maquette de France. Le Musée de la Marine de PARIS a voulu récupérer cet ex-voto mais le constructeur avait fait un document datant de 1651, comme quoi il le dédiait à la Chapelle de Kermouster. La maquette a été rénovée en 1989 et fait partie du patrimoine national.

LE MOBILIER



Le confessional : 2ème moitié du XIXème siècle.



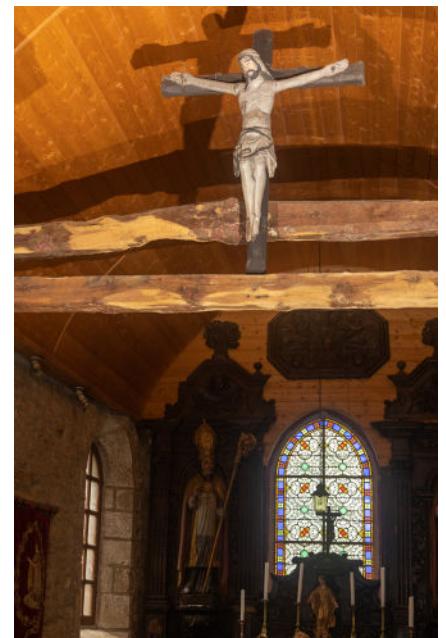
Autel (Maître autel), Retable, Armoire aux Saintes Huiles, Meuble de rangement pour objets liturgiques, gradins d'autel : tous ces mobiliers datent principalement du XVIIème siècle.



La chaire à prêcher date de 1753 et est reconstituée au XIXème siècle avec un abat-son.



En haut, une colombe qui représente l'Esprit Saint.



Le plafond : la voûte de la Chapelle fut refaite en 1985. Elle représente une coque de bateau renversée.

L'EXTERIEUR



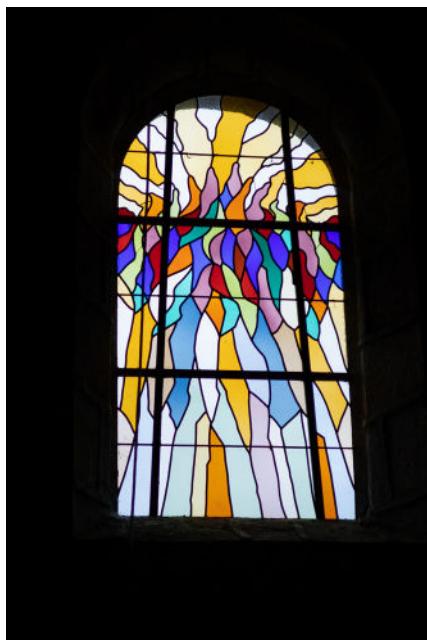
A l'entrée de l'ancien cimetière, nous voyons une croix du XVIII^e siècle, surmontant un fût octogonal.



Le clocheton :

Inscription sur une pierre 1740

La Chapelle reçut sa 1^{re} cloche en 1743. Elle a dû être remplacée en août 1944 car elle se fêla lors de la célébration de la Libération.



Le vitrail réalisé en 2016 par Julien LANNOU, plasticien verrier, d'après un carton original de Pasquale DESTREMAU, artiste peintre ;
Projet mené conjointement par la commune de Lézardrieux et l'amicale de Kermouster, avec l'aide de donateurs privés.



La pierre de Saint Maudez : il y a une légende qui dit que, si un enfant souffre de problèmes de locomotion, on l'y assoit et il guérit.

Texte selon les sources de
Robert MOULY et Fabienne LE BRIAND

Photos de Michel MEAR

Tous droits réservés.